

SCENES EN SEINE & L'ATELIER THÉÂTRE A4
présentent

mise en scène Annette Benedetti

ANTIGONE

de Jean Anouilh



21 → 24 juin 2018
jeu, ven, sam à 20h30
dim à 16h
Prieuré Saint-Martin

M O N T E R E A U

Réservation : 06 82 60 68 03
ou scenes-en-seine@wanadoo.fr

Plein tarif 11€, Tarif réduit : 8€

ANTIGONE

Jean Anouilh

Avec Bernard Authier, Julien Baudet, Claire Baumann, Isabelle Denizet, Mira Hamrit, Marie Lefranc, Giovana Sallet, Création Lumière : Jean-Marc Galéra

*« Vous me dégoltez tous avec votre bonheur !
Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte...
Moi, je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier,
ou alors je refuse !
Je ne veux pas être modeste, moi,
et de me contenter d'un petit morceau, si j'ai été bien sage. »*

Jean Anouilh a écrit cette pièce entre 1941 et 1942 selon ses propres mots « à la lueur des premiers attentats terroristes ». Celle-ci fut créée le 4 février 1944 et publiée en 1946.

C'est le texte de Sophocle qui va inspirer Anouilh. Antigone est la fille d'Œdipe et de Jocaste, souverains de Thèbes. Après le suicide de Jocaste et l'exil d'Œdipe, les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice se sont entre-tués pour le trône de Thèbes. Créon, frère de Jocaste est – à ce titre – le nouveau roi et a décidé de n'offrir de sépulture qu'à Étéocle et non à Polynice, qualifié de voyou et de traître. Le cadavre de Polynice est abandonné au soleil et aux charognards. Quiconque osera enterrer son corps sera puni de mort. Seule Antigone ose braver l'interdit.

*Certains ont reproché à Anouilh de défendre l'ordre établi.
D'autres, au contraire, ont vu dans Antigone
la « première résistante de l'histoire »
et dans la pièce un plaidoyer pour l'esprit de révolte.*

**Toute la troupe des comédiens est en scène.
Si certains semblent ignorer le drame qui se noue,
d'autres songent déjà au désastre annoncé.**

« C'est cela qui est commode dans la tragédie. On donne le petit coup de pouce pour que cela démarre, rien, un regard pendant une seconde à une fille qui passe... C'est tout... C'est propre, la tragédie... Et puis, surtout, c'est reposant, la tragédie, parce qu'on sait qu'il n'y a plus d'espoir... »